

## L'Union syndicale SUD Industrie

« L'émancipation de la classe ouvrière n'est pas une lutte pour des privilèges et des monopoles de classe, mais pour l'établissement de droits et de devoirs égaux et pour l'abolition de toute domination de classe » (extrait des statuts de l'A.I.T.).



Paris, le 5 décembre 2019.

# Retraites : la grève du 5 décembre est une réussite, Il faut désormais continuer et l'amplifier !

La journée de **grève et de manifestations du 5 décembre 2019** à l'appel notamment de SUD-Solidaires mais aussi d'autres syndicats est un signal fort envoyé au gouvernement et au patronat, tant la mobilisation construite a été importante. Débrayages, piquets de grève, manifestations, assemblées générales, blocages, toutes ces formes d'actions complémentaires ont permis de démontrer notre **opposition à une contre-réforme des retraites** qui ne prend en compte ni la redistribution des richesses, ni la pénibilité, ni les questions de chômage et de précarité, ni l'universalité réelle via l'harmonisation par le haut de tous les régimes.

Dans tous les territoires, les salariés **du public comme du privé**, ceux privés d'emplois ou encore des retraités se sont retrouvés, avec des chiffres de participation souvent historiques. Plusieurs entreprises industrielles ont été bloquées totalement ou partiellement par ces arrêts de travail, démontrant que les salariés du secteur privé étaient fortement concernés. **Cette démonstration de force n'est malheureusement pas suffisante** pour arrêter le gouvernement et la question de la reconduction de la grève se pose dès le 6 décembre.

Après consultation des syndicats, SUD Industrie **appelle à reconduire le mouvement là où c'est possible (Otis, Bombardier, Orano Cycle, Naval Group, etc.)** et incite les équipes syndicales à organiser des assemblées générales pour **faire voter la grève le plus rapidement possible**, afin d'avoir un effet de masse, dans l'unité syndicale. C'est une condition essentielle pour faire plier le gouvernement et conquérir de nouveaux droits, qu'il s'agisse de retraites prenant en compte nos métiers, nos carrières, **mais aussi la défense de l'emploi face à la casse industrielle** organisée par le patronat de nos secteurs.

Continuer, renforcer et élargir la grève passe aussi par la participation aux différentes manifestations des prochains jours, comme celle des « Gilets Jaunes » et celle contre le chômage et la précarité du 7 décembre 2019. Nous avons été parmi les premiers en 2018 à appeler et à être **membres du mouvement des « Gilets Jaunes »** car les colères qui s'expriment concernant les inégalités sociales et territoriales doivent être rassemblées et unifiées, à l'exception de l'extrême droite, qui n'était pas la bienvenue encore ce jour dans les cortèges. Nous appelons à continuer de l'expulser du mouvement par tous les moyens.

Nous ne pouvons pas **attendre une prochaine date de mobilisation nationale** dans une semaine, et ce **lundi 9 décembre doit être le point d'orgue de la mobilisation**. D'ici là, il faut que nous puissions avoir un maximum de salariés en grève et multiplier dès **maintenant les modes d'actions, tels que les blocages ou occupations**. Notons également que l'utilisation des forces de l'ordre par le gouvernement et les préfets pour tenter de réprimer les manifestations légitimes est inacceptable. Qu'ils nous empêchent de manifester, qu'ils cassent l'industrie, qu'ils défendent les plus riches, c'est à nous « *d'aller chercher ces responsables* » pour qu'ils rendent des comptes et la grève générale reste le meilleur outil pour bloquer l'économie et faire pression.



**Si la grève générale ne se décrète pas et qu'il convient aux salariés de s'en saisir et de le décider, c'est à nous aussi d'envoyer un signal fort : nous devons mettre dès maintenant toutes nos forces dans cette bataille décisive pour tous les salariés, y compris de l'industrie !**